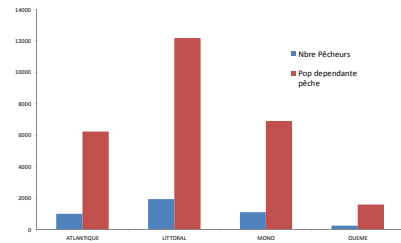


La pêche artisanale maritime au Bénin



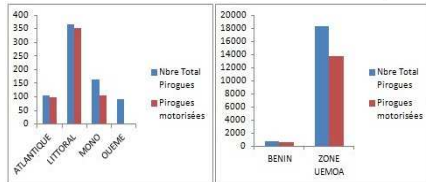
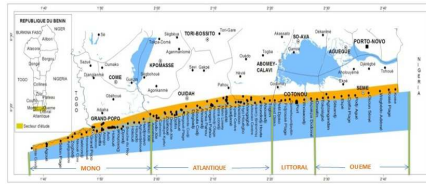
Le « Programme régional de renforcement de la collecte des données statistiques des pêches dans les Etats membres de l'UEMOA et de création d'une base de données régionale » a pour objectif de renforcer les capacités techniques et institutionnelles des pays membres de l'Union dans la collecte et le traitement des données statistiques des pêches et d'établir une base de données régionale en appuyant les Etats membres dans leurs efforts d'amélioration de la qualité et de la disponibilité des données statistiques. Au Bénin, 69 indicateurs concernant les moyens et la quantité de production des ressources halieutiques, leur commercialisation ainsi que les conditions de vie des pêcheurs ont pu être renseignés à travers une enquête cadre réalisée fin 2014 - mi 2015.

La pêche maritime artisanale, sous-secteur des pêches ayant connu la plus forte croissance (20%) de production ces cinq dernières années



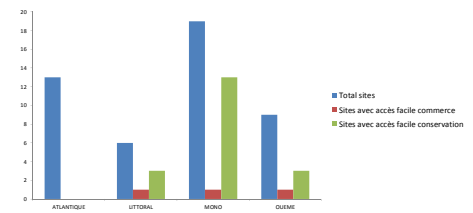
Le Littoral, leader en terme d'effectif de pêcheurs

Nombre total de pêcheurs : 4305
Nombre de ménage dont au moins un des membres pratique la pêche : 40531



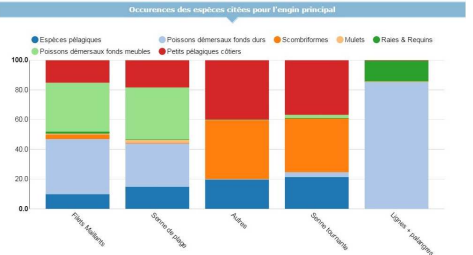
Un parc piroguier fortement motorisé

Le parc piroguier est de 728 pirogues (4% du total de l'UEMOA) réparties dans 47 sites de débarquement avec un taux de motorisation d'environ 76%. Près de 50% des pirogues sont concentrés dans le Littoral, département disposant du seul point de débarquement aménagé du pays.



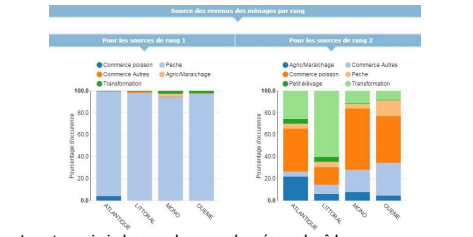
Le Mono, leader en terme de nombre de sites par région

Sur 47 sites de débarquement, 40% des sites se situent dans le Mono



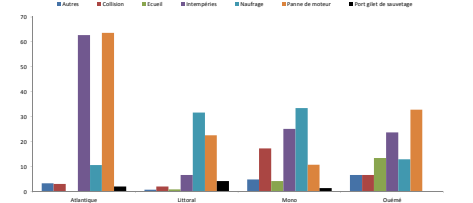
Diversité de la faune ichtyologique

75% des ressources sont principalement composées d'espèces pélagiques dont 60% de petit pélagiques côtiers (Clupeidae, Carangidae, Scombridae, Sphyrnidae, trichiuridae, etc). Le reste est constitué d'espèces démersales (Scianidae, sparidae, lutjanidae, etc)



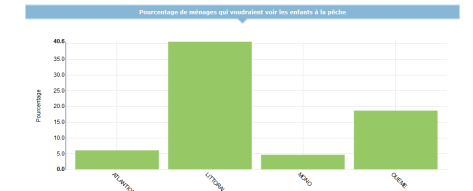
La capture, principale source de revenus des ménages de pêcheurs

La capture représente la principale source de revenu (plus de 95%) des ménages de pêcheur; viennent ensuite le commerce(%) et la transformation (%) de poissons .



La pêche artisanale: un métier à risque

Les pannes de moteur, les intempéries et les naufrages sont les accidents les plus fréquents dans toutes les régions notamment dans l'Atlantique.



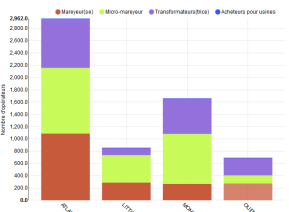
La pêche, une activité de moins en moins recommandée à la descendance

Le nombre de ménages de pêcheurs voulant voir leurs enfants évoluer dans la pêche est extrêmement faible (environ 10%) dans toutes les zones à l'exception de la région Littoral (40%).



Prédominance de l'utilisation des filets maillants

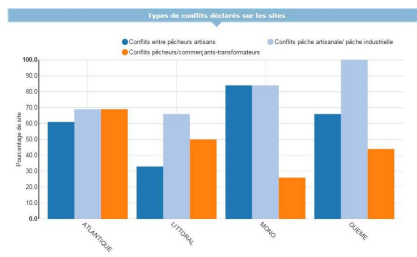
73% des engins utilisés sont des filets maillants dans toutes les régions. Dans l'Ouedé, ils constituent le seul engin utilisé. Les lignes + palangres sont exclusivement utilisées dans la région Littoral.



Nombre d'opérateurs qui viennent sur les sites prendre du poisson frais

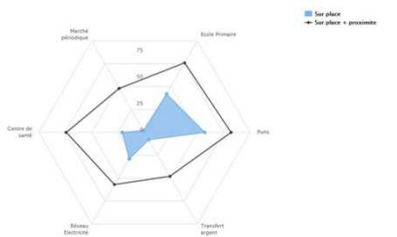
Diversité des types d'opérateurs post-capture par région

Les mareyeurs/micro-mareyeurs et transformatrices sont fortement représentés dans toutes les régions avec une proportion élevée dans l'Atlantique.



Récurrence des conflits entre pêcheurs de diverses catégories

Les conflits les plus fréquents sur les différents sites de débarquement sont ceux entre la pêche artisanale et la pêche industrielle .



Difficulté d'accès aux services sociocommunautaires et aux commodités

En dehors des puits que l'on retrouve sur la plupart des sites d'habitation, les ménages de pêcheurs ont un faible et difficile accès aux services sociocommunautaires de base et aux commodités.

La pêche maritime artisanale, un secteur pourvoyeur d'emplois qui mérite plus d'attention de la part des dirigeants.



Données de l'Enquête Cadre Pêche Maritime 2014

Antistide E. GNINPO, Herman K. GANGBAZO, Bernard L. ANTINKA, Daouda M. ALOU

Plus d'informations sur : <http://atlas.statpeche-uemoa.org/>

